# Jean 12,44-50

le 28-04-2021

C'est un peu surprenant que la liturgie nous propose ce texte de Jean aujourd'hui. Il est la conclusion des douze premiers chapitres de son évangile.[1] Ce qui nous est proposé ici est une conclusion. On pourrait dire un sommaire. Ces versets arrivent comme une relecture, non seulement du chapitre, mais de tout ce qui le précède depuis le début de l'évangile. Il va même bien au-delà, il reprend tout le récit biblique depuis la création.

Le mot Parole occupe la place centrale. Le "Verbe", le *Logos*. Il est encadré des mots : "mes paroles", "j'ai parlé", "ce que je dois dire et déclarer", "je déclare"... Cela doit retenir toute notre attention.

Le mot *Logos* a donné "logique". C'est la logique de Dieu qui accompagne l'histoire humaine depuis la création. La Parole créatrice va continuer son œuvre au long des siècles. Malgré les innombrables vicissitudes et drames qui les traverseront : guerres, troubles, violences, virus... La Parole a pris Chair en Jésus, qui, lui aussi, subira de terribles violences. Dans son prologue, Jean rappelle : "Au commencement était le Verbe... et le Verbe s'est fait Chair...". Il rappelle aussi que le Verbe était la lumière du monde et que le monde ne l'a pas reçue...". C'est aussi ce que redisent les versets d'aujourd'hui : "Moi qui suis la lumière... Je suis dans le monde pour que celui qui croit ne reste pas dans les ténèbres..."

La Parole de Dieu est parole libératrice. Jésus, Parole faite chair, est venu pour sauver le monde, non pour le condamner. Ceux qui refusent sa lumière et restent dans leurs ténèbres se condamnent eux-mêmes.

La Parole est libératrice depuis les premiers jours. Elle était au temps de la création. Elle l'a précédée car c'est "par elle que le monde a été créé". Elle est devenue Parole de Salut aussitôt l'entrée du péché dans le monde. Elle poursuivra son œuvre jusqu'à la fin des temps. Personne ne pourra jamais la faire taire, elle sera là encore "au dernier jour". Elle est de toujours, elle sera toujours : elle commande l'histoire. Elle sort de la bouche du Père. Jésus, qui est cette Parole incarnée est aussi le premier croyant de l'histoire. Il le dit par ces mots qui concluent : "Ce n'est pas de ma propre initiative que j'ai parlé. Le Père qui m'a envoyé m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer. Je sais que son commandement est vie éternelle. Donc, ce que je déclare, je le déclare comme le Père me l'a dit."

Quant à nous, laissons la Parole de Dieu prendre Chair en notre chair. Elle sera notre lumière intérieure. Il suffira que nous nous ouvrions au monde pour qu'elle éclaire tous ceux que nous rencontrerons... Nous aurons soin, bien sûr, de témoigner qu'elle ne vient pas de nous mais de Dieu qui est vie. Dans un monde que certains voient déjà mourir, nous annoncerons que la vie éternelle que Dieu nous donne est plus forte que la mort...[2]

André Dubled

1. Nous étions au chapitre 10 et dans les jours prochains nous serons au chapitre 14. Nous sautons à pieds joints sur les chapitres 11 et 13 ainsi que sur les versets 1-44 du chapitre 12. Mais plusieurs passages ont été proposés avant Pâques...

2. Le texte que nous avons lu commence par : "Jésus s'écria". Quand il mourra sur la croix, Jean dira simplement : "il rendit l'esprit". Ces versets sont bien une conclusion, celle du récit d'une vie entièrement donnée, celle d'un accomplissement de la Parole.